

SENAT

14 F Paris 188

C

丁人行道

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

Cote 147

COUPLETS.

PATRIOTIQUES,

*Chantés par SEVESTRE, Représentant
du Peuple, à la société du Mont-l'Égalité.*



COUPLETS PATRIOTIQUES,

*Chantés par SEVESTRE, Représentant
du Peuple, à la société du Mont-l'Égalité.*

'AIR : *La danse n'est pas ce que j'aime*

LA nature instruisit la France
A se soustraire au joug des rois ;
Elle nous rendit à ses lois.
Conservons notre indépendance.
L'homme est libre dès sa naissance ;
L'état se forme par son choix ;
Il ne peut engager ses droits.

Reprenez les. (bis.)
Vils esclaves des rois. (bis.)



'AIR : *Que ne suis-je la faugère ?*

C'est de la simple nature
Que naquit l'égalité ;
Sa voix douce et toujours pure
Nous dicta la vérité.
Elle dit à tous les Êtres :
Vivez pour la Liberté ;
Dès qu'on a trouvé des maîtres,
On perd la félicité.





AIR : La bâtieuse Angleterre.

Les braves d'Angleterre,
Se croyoient arbitres de la terre ;
Mais de cette chimère
Nous avons fait raison

A Toulon,

A Toulon.

Héros en trahison,
Ils ont voulu la guerre.
Eh bien ! Français ! il faut la leur faire,
Jusques dans leur repaire
Poursuivons-les , au son

Du canon ,

Du canon .



AIR : Dauderville d'Epicure.

Lorsque la terrible Bellone
Suit les pas de la Liberté ;
Bientôt , des tyrans , sceptre et trône ,
Tombent devant l'Égalité.
Les plus grands bienfaiteurs du monde
Sont nos sénateurs , nos soldats ;
Aux douceurs d'une paix profonde
Ils appelleraient tous les états.



AIR : Cœurs sensibles , cœurs fidèles.

La paix , fille de la guerre ,
Tient l'olive dans ses mains .
Mais il faut purger la terre ,
Il faut changer ses destins .

(5)

Et n'arrêter le tonnerre,
Que quand les Républicains
Auront vengé les humains. (bis.)



AIR : *C'est ce qui me désole.*

Les despotes sont convaincus
Que bientôt ils seront vaincus.
C'est ce qui les désole. (bis.)
Ils sont sans hommes, sans écus,
Et leurs esclaves sont tout nuds.
C'est ce qui les désole. (bis.)

F Mais du pape ils ont les agnus,
Beaucoup de voeux et d'oremus.
C'est ce qui les console. (bis.)
Chez nous les saints sont descendus;
En lingots ils se sont fondus;
Et rien ne nous désole. (bis.)



AIR : *On vit sortir de leurs grottes profondes.*

Ces fiers héros que nous dépeint l'histoire,
En nos guerriers renaissent aujourd'hui;
Bien plus grands qu'eux, ils les passent en gloire,
Tirés du peuple, ils combattent pour lui.



AIR : *Ah! ça ira, ça ira, ça ira.*

Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
L'aristocratie a la jaunisse.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
L'aristocratie on enterrera.

Par-tout le Peuple en fait prompte justice.
 Aucun royaliste n'échappera,
 Ah ! ça ira , ça ira , ça ira ,
 L'aristocratie a la jaunisse ,
 Ah ! ça ira , ça ira , ça ira ,
 Le modérantisme les suivra.
 Nos ennemis sentent leur faiblesse ,
 Malgré leurs petits tons de souplesse ,
 Que peut produire leur adresse ,
 Quand tous nos Républicains sont au pas ?
 Ah ! ça ira , ça ira , ça ira ,
 L'aristocratie est dans la détresse .
 Ah ! ça ira , ça ira , ça ira ,
 Aristocrates vous êtes à bas.



AIR de Noël : *Colin où courrez-vous si fort ?*

LIBERTÉ , voilà tes efforts !
 Enfin nous triomphons du sort ,
 Et nous dévouons à la mort ,
 Et les tyrans et leurs supports .
 La République est affermie .
 Sans elle il n'y a point de Patrie .



AIR : *Lise chantait dans la prairie.*

O ma bienfaisante Patrie !
 Quand nous t'élevons des autels !
 Dans les fers , dans l'ignominie ,
 Vois-tu le reste des mortels ?
 Réchausse-les de ton génie !
 Qu'ils goûtent tes biens éternels !
 Et répètent , l'ame attendrie ,
 Citoyens ! Citoyens ! servons la Patrie !

(7)



AIR : Ah ! maman que je l'ai échappée belle.

'Ah ! grands dieux ! que vont dire les despotes ?
Grand roi ! sur-tout toi !

Qui fais trembler tant de marmottes.

'Ah ! grands dieux ! que vont dire les despotes ?

Voyant tant de bras

Qui les menacent du trépas.

Eh quoi ! douze cens mille sans-culottes !

Ma foi

Cette fois

C'est fait des rois et des calotes.

Eh quoi ! douze cent mille sans-culottes !

Prêts à tout souffrir,

Jurans de vaincre ou de mourir.

'Ah ! grands dieux ! que vont dire les despotes ?

Grand roi !

Sur-tout toi !

Qui fais trembler tant de marmottes.

'Ah ! grands dieux ! que vont dire les despotes ?

Voyant nos soldats

Porter la foudre en leurs états.



AIR : Pauvre Jacques.

La foudre étoit entre les mains des rois ;

Des dieux ils se disoient l'image ;

Mais la Nature élève enfin la voix ,

Elle veut punir cet outrage. (bis.)

PEUPLE Français ! tu sus fixer son choix ;
 Elle t'arma pour cet ouvrage.
 Au monde entier fais adopter tes loix,
 Qu'il soit heureux par ton courage !

BRAVE Peuple ! délivre l'univers
 Du joug porté par nos ancêtres.
 Apprends à l'homme à sortir de ses fers,
 Qu'il en exterme ses maîtres. (bis.)



AIR : *Veillons au salut de la France.*

NATIONS long-temps opprimées !
 Vos tyrans seront détrônés.
 Leurs prêtres, leurs dieux, leurs armées,
 A l'opprobre sont condamnés.

Liberté ! Liberté !
 Voila ton plus sublime ouvrage.
 Tremblez oppresseurs !
 La main du peuple vous poursuit.
 Il est sorti de l'esclavage,
 Rentrez dans l'éternelle nuit !

ALLEZ favoris de la gloire
 Rendre hommage à la Liberté ;
 Si vous obtenez la victoire,
 C'est par cette divinité.

Liberté ! Liberté !
 C'est pour toi que le canon tonne,
 Aux palais des tyrans
 Fais voler la mort avec l'effroi !
 Que ta puissance les étonne !
 Qu'ils se prosternent devant toi !



